

Auteur :

Guillaume Pavic  
(Liberté Couleurs)



Lille

Metz

Paris

**Rennes**

Bordeaux

Toulouse

Marseille

## TENDANCES RÉCENTES et NOUVELLES DROGUES

Décembre 2014

### Les phénomènes marquants en 2013

#### MDMA : Un niveau de disponibilité et un engouement toujours aussi importants

L'offre de MDMA est assez diversifiée et beaucoup de formes circulent : on la retrouve sous forme de cristaux, de gros cailloux ou de poudre avec une palette de couleurs très variées.

Depuis quelques années déjà, la MDMA est un produit dont l'engouement ne cesse de se développer. L'année 2013 n'échappe pas à cette règle. La MDMA apparaît comme étant toujours le produit le plus disponible et le plus accessible et ce, tous milieux festifs confondus (free parties, boîtes de nuit, salles de concert, fêtes étudiantes). En outre, les teneurs élevées en principe actif en font, aux yeux des usagers, un produit recherché. Aucun profil de consommateurs se démarque tant le produit se démocratise. Les consommations semblent par contre se faire de manière plus précoce. Enfin, un des éléments à relever cette année est un léger retour de la forme comprimé (ecstasy) qui avait quasiment disparu depuis quelques années.

#### De fortes tensions autour de l'organisation des événements « techno alternatif »

Cette année encore, une multitude d'événements festifs alternatifs se sont tenus en Bretagne, sans réelle accalmie. La Bretagne reste une région où le mouvement est très présent. On peut noter la tenue de quelques gros événements rassemblant un volume important de participants.

Cependant les tensions entre les organisateurs (*sound system*) et les autorités se sont amplifiées. En effet, les autorisations pour « poser les sons » deviennent difficiles à obtenir. Ainsi, les annulations au dernier moment et les saisies de matériel de sonorisation, parfois musclées, ont été très nombreuses en 2013.

#### Une nette diminution des complications sanitaires liées aux pratiques d'injection de speed

Le speed (amphétamine) est toujours très disponible à la fois dans l'espace urbain et dans l'espace festif. La qualité est souvent

1. Voir les données publiées par la coordination nationale du dispositif TREND/SINTES sur la question : [http://www.ofdt.fr/BDD/publications/docs/p\\_ecstasy2014.pdf](http://www.ofdt.fr/BDD/publications/docs/p_ecstasy2014.pdf)

assez mauvaise. Les années 2011 et 2012 avaient été marquées par de nombreuses complications sanitaires lorsque le speed était injecté. Cette année, on constate

une très nette diminution de ces problèmes sanitaires. Cette observation est peut-être à mettre en lien avec la qualité du produit circulant qui semble s'améliorer.

## Les lignes de force toujours en vigueur

### Un usage d'opiacés persistant

Aucun changement majeur concernant l'héroïne n'est à relever cette année. Celle-ci demeure en effet relativement disponible dans l'espace urbain, mais toujours avec une qualité très médiocre. Toutefois, sa présence ne se limite pas à cet espace, l'héroïne brune est également disponible dans l'espace festif, notamment alternatif, mais de manière plus confidentielle ou tout du moins un peu moins visible. Elle est également largement présente dans les zones rurales proches de l'agglomération rennaise.

Une des particularités du site de Rennes est la présence, sur le marché parallèle, depuis de nombreuses années du sulfate de morphine, sans doute à mettre en lien avec les qualités médiocres d'héroïne qui circulent<sup>2</sup>. Le Skenan<sup>®</sup> est relativement disponible, soit pour des personnes qui sont sous protocole suite à une prescription médicale, soit accessible via le marché de rue. Cependant sa disponibilité est restreinte à un nombre limité de personnes, à savoir un réseau « d'amateurs » qui peuvent revendre ou se dépanner entre eux. Des difficultés dans l'approvisionnement du Skenan<sup>®</sup> sont à prévoir. En effet, les conditions de prescription se durcissent et les possibilités d'intégrer un protocole deviennent compliquées. De plus, la CPAM (Caisse primaire d'assurance maladie) cherche à limiter les ordonnances pour lesquelles les posologies sont élevées en mettant en place des contrôles systématiques afin de réduire les abus. La conséquence est que les usagers vont avoir de plus en plus de difficulté à pouvoir se faire prescrire du Skenan<sup>®</sup>.

Concernant les traitements de substitution aux opiacés détournés de leur usage, le Subutex<sup>®</sup> (buprénorphine haut dosage) et la méthadone sont d'une disponibilité plutôt constante dans l'espace urbain, et ce depuis plusieurs années. Un possible rajeunissement des usagers de Subutex<sup>®</sup> est à noter.

### Cocaïne, l'existence d'un double marché se confirme

L'hypothèse, formulée déjà depuis quelques années sur le site de Rennes, concernant la possible existence d'un double marché semble se confirmer. Si la qualité de la cocaïne circulant est jugée, dans l'ensemble, plu-

tôt médiocre, des possibilités de se procurer du produit d'assez bonne qualité existent, notamment auprès de cercles restreints de consommateurs réguliers.

Toujours concernant la cocaïne, on peut noter une sensible augmentation cette année des pratiques d'injection, notamment chez des usagers réguliers cherchant avec ce mode de consommation à majorer les effets du produit. Ce constat serait à mettre en relation avec les faibles teneurs de la cocaïne qui circulent. Ainsi, certains usagers à la recherche d'effets plus intenses décideraient de recourir à la voie injectable.

### La cocaïne basée (crack/free base) un peu plus présente

S'il n'y a pas un marché avéré de crack/free base à Rennes<sup>3</sup>, sur le modèle du nord-est parisien, on remarque que la présence de ce produit semble sensiblement s'amplifier dans l'espace urbain. Ce phénomène semble tenir à deux facteurs : d'une part des déplacements ponctuels de revendeurs de crack parisiens ou d'usagers s'étant approvisionnés dans la capitale et, d'autre part, au fait que des usagers de cocaïne basée en autoproduction revendent une partie du produit qu'ils ont fabriqué eux-mêmes. Ce point de vue est partagé par les services de police, par les usagers et par les professionnels du champ socio sanitaire. Cet élément est corroboré par une hausse de la distribution du matériel de réduction des risques (kit crack/free base).

### Le cannabis, substance illicite toujours la plus présente

La présence du cannabis, résine et herbe, demeure toujours aussi importante dans les deux espaces d'observation et il ne semble pas y avoir de difficulté d'approvisionnement à Rennes. La consommation de cannabis est banalisée, l'usage pouvant très souvent s'inscrire dans une routine quotidienne. Concernant l'offre, la résine est toujours ce qu'il y a de plus disponible, avec une qualité toujours fluctuante. L'engouement pour l'herbe ainsi que l'autoculture demeurent ainsi d'actualité. Concernant cette forme, la qualité est jugée comme étant souvent très bonne. Le constat d'une production avec des taux de THC importants peut même être fait.

2. Sur la question de la relation entre les faibles teneurs de l'héroïne circulant en France et l'augmentation des usages détournés ou non de sulfates de morphine, voir la note de l'OFDT destinée à l'ANSM, rédigée à partir des données TREND : <http://www.ofdt.fr/BDD/publications/docs/eisxatu7.pdf>

3. Voir les résultats de l'investigation spécifique TREND menée sur les usages de crack/free base sur le site de l'OFDT : <http://www.ofdt.fr/publications/collections/periodiques/lettre-tendances/cocaine-basee-france-metropolitaine-evolutions-recentes-tendances-90-decembre-2013/>

## Le prix des principales drogues illicites observé en Bretagne en 2013

Principaux produits		Prix relevés	Tendance prix 2012-2013	Commentaires
Amphétamines		Prix bas : 10 € Prix haut : 25 € Prix courant : 15/20 €	→	Ces prix concernent le gramme de poudre d'amphétamine (sensible baisse du prix haut)
Buprénorphine Haut Dosage		3/5 € le comprimé 20 € la plaquette de 7 comprimés	→	La BHD est essentiellement observé en milieu urbain
Cannabis	Herbe	Entre 8 et 12 € le gramme	→	Sensible hausse du prix pour la forme herbe
	Résine	Entre 5 et 10 € le gramme	→	
Cocaïne		Prix bas : 70 € Prix haut : 120 € Prix courant : 70/80 €	→	La qualité de la cocaïne n'est pas systématiquement proportionnelle à son prix
Héroïne		Prix bas : 40 € Prix haut : 60 € Prix courant : 40 €	↓	Ces prix concernent l'héroïne brune, la présence d'héroïne blanche est exceptionnelle
Kétamine		Prix bas : 40 € Prix haut : 60 € Prix courant : 50 €	→	
LSD		Prix buvard : 10 € Prix à la goutte : 7/10 €	→	Un prix constant depuis une dizaine d'années
MDMA	Ecstasy (Comprimé)	Prix courant : 10 €	→	Comprimé peu disponible
	Poudre / cristal	Prix bas : 40 € Prix haut : 80 € Prix courant : 50 €	↓	
Méthadone®		5 € la fiole de 60mg	→	Prix constant depuis de nombreuses années. Pas d'observation de Méthadone sous forme de gélule
Sulfate de Morphine		Gélule 100 mg : 7 € Gélule 200 mg : 10 €	→	Produit présent dans un cercle d'utilisateurs très restreint

Source : TREND, questionnaires CAARUD/festif 2013

Très peu de variations dans les prix des principaux produits illicites sont relevées cette année. La tendance est plutôt à la stabilité. La seule variation concerne le prix de l'herbe de cannabis qui est en légère hausse. L'herbe de cannabis est, en effet, le produit pour lequel l'engouement se développe.

## Focus sur d'autres points

### Les nouveaux produits de synthèse

C'est un phénomène dont le développement se poursuit, mais pour lequel il est difficile d'avoir une estimation claire et précise du niveau de circulation. Il semble y avoir encore de la méfiance vis-à-vis de ces produits, mais en même temps une certaine attirance, notamment en raison de la facilité d'accès, laquelle passe le plus souvent par internet. Reste que le phénomène

n'est pas facilement cernable et le profil des consommateurs n'est pas simple à décrire. Certains éléments laissent à penser, cependant, qu'il s'agit d'un public, en partie, différent de celui observé traditionnellement par le dispositif TREND.

En termes de produits, la méthoxétamine (MXE), censée reproduire les effets de la kétamine est le produit de synthèse pour lequel on rapporte le plus d'observations, ce qui permet de conclure qu'elle est relativement



disponible et consommée. La MXE a régulièrement été vendue comme étant de la kétamine, ce qui a pu tromper et surprendre des consommateurs, notam-

ment en termes d'effets beaucoup plus puissants que pour l'anesthésique.

### Le LSD : une constante disponibilité

Le LSD est très largement présent, aussi bien dans l'espace festif alternatif que dans des soirées privées. En 2013, plusieurs témoignages d'usagers fréquentant assidument les free parties indiquent une baisse manifeste de la concentration du LSD aussi bien pour les buvards que pour la forme « goutte ». La prise n'apportant pas les effets escomptés amène les usagers à multiplier les doses. La succession des prises peut ainsi entraîner notamment des effets indésirables, a fortiori si l'usager tombe sur du LSD « normalement » dosé.

### La kétamine un peu plus présente sur l'espace urbain

La kétamine est un produit de plus en plus demandé dans les espaces festifs, qu'ils relèvent de la scène alter-

native ou du secteur commercial. En 2013, il semblerait que la kétamine tende à dépasser les frontières du festif et serait un peu plus présente dans l'espace urbain, notamment auprès d'usagers attirés par les hallucinogènes. Il s'agirait d'un phénomène de porosité entre espaces : les fractions les plus marginales du milieu alternatif pouvant fréquenter le milieu urbain (squats, structures de réduction des risques).

### Une population de jeunes en rupture de prise en charge

Un phénomène déjà observé pendant l'année 2012 tend à se renforcer. Il s'agit de jeunes en rupture de prise en charge d'aide sociale à l'enfance sortis d'écoles spécialisées et présentant des troubles de la personnalité ou de petites déficiences mentales. Ce sont majoritairement de grands « carencés affectifs ». Pour la plupart, ils ont arrêté l'école très tôt et sont incapables d'élaborer un projet et de se projeter à moyen terme, mais surtout ils rejettent massivement l'encadrement institutionnel que représentent les éducateurs. Le noyau dur de cette population représente environ une dizaine d'individus, mais une trentaine de jeunes au profil similaire gravite autour de ce noyau dur. Leurs consommations restent relativement mineures. Les produits consommés sont majoritairement l'alcool et le cannabis.

### Le dispositif TREND national et local

Pour remplir sa mission d'observation, le dispositif TREND s'appuie en premier lieu sur un réseau de sept coordinations locales dotées d'une stratégie commune de collecte et d'analyse de l'information. Les outils de recueil utilisés sont essentiellement qualitatifs : observations ethnographiques menées en continu ; questionnaires qualitatifs destinés aux structures ou associations en contact avec les usagers de drogues ; groupes focaux (« sanitaires », « répressifs »), qui visent à dresser des diagnostics rapides de la situation avec des professionnels du champ. Dans ce cadre, sont également réalisées des investigations thématiques qualitatives ou quantitatives en vue de l'approfondissement d'un sujet.

La coordination locale, jusqu'en juillet 2014, a été assurée par l'AIRDDS Bretagne (Association d'information et de ressources sur les drogues, les dépendances et le sida). Suite à la cessation d'activités de cette structure, c'est l'association Liberté Couleurs, en partenariat avec l'ORS Bretagne, qui désormais est le cadre de l'activité du site de Rennes.

**Directeur de la publication :** François Beck

**Coordination rédactionnelle :** Michel Gandilhon et Julie-Emilie Adès

**Pôle TREND-OFDT :** Agnès Cadet-Tairou, Michel Gandilhon, Magali Martinez, Thomas Néfau

**Remerciements :** Matthieu Chalumeau, Caroline Croizier, Mylène Guillaume, Justine Monmarqué (TREND/Rennes), Guylaine Bénéch, Myriam Besse, Bénédicte Forêt, Françoise Gualde, Nathalie Le Garjean, Marie-George Léonard.

Et à l'ensemble des usagers, des professionnels de la réduction des risques en Bretagne, du médicosocial, de la prévention, des services application de la loi qui nous apportent leur expertise.

**Conception graphique et réalisation :** Frédérique Million (OFDT)

**OFDT**

3, avenue du Stade de France  
93218 Saint-Denis La Plaine cedex  
Tél. : 01 41 62 77 16  
e-mail : ofdt@ofdt.fr

**Liberté Couleurs**

3, rue de la Volga  
35200 Rennes  
Tél : 02 23 30 02 16  
e-mail :  
guillaume.pavic@libertecouleurs.org